

supporter tous les chagrins que j'ai endurés, sans la pensée que tu m'aimais malgré tout.

Pais il lui raconta comment on l'avait fait prisonnier et retenu dans une caverne, comment il avait été délivré par l'Indienne l'Indiennette, qui l'avait déjà sauvé au fort George.

Il était inutile pour Robert de dire qu'il avait souffert; en l'apercevant on le devinait tant le pauvre jeune homme était changé et amaigri; on eut dit l'ombre de lui-même.

— Géraldine, crois-tu encore, lui demanda-t-elle, en terminant son récit, que c'est moi qui ai écrit cette lettre infâme; lorsque toutes les tortures que j'ai endurées étaient causées par la pensée que tu étais seul au monde.

— Robert, me pardonneras-tu jamais? dit-elle, défilant en sanglots: non je ne suis pas digne que tu m'aimes encore.

Elle ne put en dire d'avantage, ses larmes la suffoquant.

— Calme-toi, Géraldine, dit-il, mon amour ne peut cesser, on ne t'aime d'avantage pour tout ce que tu as souffert, et si tu veux me rendre parfaitement heureux, consens à ce que notre mariage s'accomplisse dès aujourd'hui, il n'a été que trop retardé.

Mlle. Auricourt leva sur lui ses regards remplis de reconnaissance.

— Robert mon bonheur sera l'accomplissement de tes vœux.

En cet instant on frappa à la porte. C'était le prêtre qui devait ce jour même faire prononcer les vœux à notre héroïne. Il venait chercher de ses nouvelles; mais il s'arrêta sur le seuil de la chambre on apercevant M. de Marville, auprès de la jeune fille.

Robert se leva, et s'avancant vers le serviteur de Dieu, il lui dit.

— Monsieur, je suis le fiancé de Mlle. Auricourt, depuis plusieurs mois. Des fatales circonstances nous séparèrent la veille de notre mariage.

Je viens vous solliciter de vouloir bien bénir notre union, dès à présent afin que l'ennemi qui m'a poursuivi jusqu'ici, ne puisse nous séparer de nouveau. Mlle. Auricourt est orpheline, et son père en mourant l'a confiée à ma protection.

— Ceci est fort bien, répondit le prêtre, mais Mlle. Auricourt ne peut trouver de meilleure protection que celle de Dieu, auquel elle doit se consacrer aujourd'hui; Mademoiselle avez-vous révoqué ou renoncé à votre vocation religieuse?

— Dieu ne m'en trouve pas digne, répondit la jeune fille, tout émue; c'est une terrible épreuve qu'il m'a envoyée, en me séparant de celui que j'ai toujours aimé; j'espère l'avoir supportée selon sa volonté, et maintenant je me joins à M. de Marville pour vous solliciter de lui accorder sa demande.

Que la volonté de Dieu s'accomplisse, venez mes enfants, dans la chapelle.

Tout le monde le suivit et la cérémonie commença.

Que de sentiments différents se passaient dans l'âme de Géraldine depuis une heure. Il lui semblait que tout ce qu'elle voyait était un rêve.

Après la cérémonie on passa dans l'appartement voisin.

— Ce jour me rend les deux êtres chéris que j'avais perdus, dit Robert en prenant la main de sa sœur et l'amenant devant sa femme. C'est Alice, cette Alice que tu désirais connaître depuis si longtemps.

— Quoi! ta sœur!

Et madame de Marville se jeta dans les bras de la religieuse.

— Je l'ai aimée, dit-elle, avant de savoir qui elle était, Robert tu ne sais combien elle a été remplie de bonté pour moi. Oul je trouve en elle une véritable sœur.

M. de Marville ramena sa femme à l'ancienne demeure de son père. Madeleine pleurait de satisfaction, pour Géraldine elle se contentait d'être heureuse qu'elle ne pouvait exprimer en joie.

— Cher Robert, dit-elle, en entourant son cou de ses deux bras, est-il possible que nous pourrions désormais nous aimer sans chagrin.

— Oul mon ange personne ne peut t'enlever à ma tendresse, c'est sur le sein de ton époux que tu dois te reposer des douleurs que tu as éprouvées.

Et il déposait un baiser sur ses joues amaigries. Géraldine laissa tomber sa tête sur son époux.

— Je suis trop heureuse, dit-elle, il me semble que je rêve.

— Alors rêve en paix sur mon cœur, dit-il en passant son bras sous la taille de la jeune femme, et la pressant sur sa poitrine, ton rêve n'aura pas de réveil.

CHAPITRE XXIV

SUR LE CHEMIN STE. ROYE.

Le londonien M. de Marville se dirigeait vers la demeure du général Montcalm.

Blas des changements s'étaient opérés depuis qu'il avait vu Québec. La canonnade n'avait pas cessé; chacun se tenait enfoncé dans sa maison, craignant le feu des Anglais.

Les rues étaient désertes et tristes. Robert contemplait d'un regard morne les débris de la ville.

Il arriva enfin à la demeure du général; le jeune homme se sentait ému en gravissant les marches.

Lorsqu'on l'introduisit dans le salon, le marquis était assis auprès d'un pupitre et écrivait; mais en entendant le nom de Marville, sa plume s'échappa de sa main, il se leva comme mu par un ressort.

— Est-il possible, s'écria-t-il, non je ne puis le croire; mais d'où venez-vous; mon cher Robert, est-ce bien vous?

Et il ouvrit ses bras. Robert s'y précipita.

— Dans des temps comme ceux-ci, il n'y a que votre présence qui puisse apporter un adoucissement à mes peines; mais vous avez beaucoup souffert, mon pauvre Robert, toute votre personne l'annonce, que vous est-il arrivé, à quel attribuer votre disparition?

— A la haine de mon ennemi, général, Goutran de Kergy voulait mettre outre Mlle. Auricourt et moi une barrière infranchissable, afin de se venger.

— Oh! de Kergy, je m'en doutais, Robert c'est moi qui me charge de sa punition; il ne faut pas que dans un duel vous couriez risque d'être tué par ce misérable; racontez-moi comment tout ceci est arrivé.

Le jeune homme obéit.

— Ainsi, dit le général, lorsqu'il eut terminé son récit, vous êtes arrivé à temps pour empêcher Mlle. Auricourt de prononcer des vœux irrévocables, et c'est à cette Indienne à qui vous deviez déjà la vie que vous êtes redevables de ce bonheur? Il est singulier de rencontrer dans cette nation barbare des braves

aussi élevés que vous. Robert, pour honorer son nom, vous avez vu l'Indienne va à la France pour servir ses parents. Gordon, le temps futur est victorieux, sortira de ce, comprendra le chef de l'armée, me mai son nombre de ble du combat bien dit: on

— Mon vainqueur est fait, et la position comme elle si malgré la mi-re-paire voir choisis pu maintes la voir élever, une d'ici dix fois. — C'est fait-il pas tant-il que semé? Robert lui ven acceptent recit ils dene cet tes corvées, dispara les Français taient.

— Hélène. — Oui. Et pendant

temps pe — Robert, rez la patrie co sera la les nations dents, vous jeune, inn Souvenez que votre Montcalm longtemps Le général de M. Robert trait d'un bruyants arrivant Elle ven geant